

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 61 (1988)

Heft: 11-12

Artikel: Les friches industrielles : le rural de Landecy (Genève)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES FRICHES INDUSTRIELLES

LE RURAL DE LANDECY (GENÈVE)

La transformation du rural de Landecy redonne la vie et un sens nouveau à un bâtiment du siècle passé (1847). Ce véritable familistère offre aujourd'hui 14 logements à autant de propriétaires organisés en coopérative. Une telle opération prouve, sur le plan de la démarche architecturale, que des interventions contemporaines peuvent être belles, même si elles s'ajoutent à des œuvres anciennes.



Le rural de Landecy.

(Photo: A. Ortis.)

LE MUSÉE D'ORSAY (PARIS)

Le 14 juillet 1900 était inaugurée la confortable et luxueuse gare d'Orsay, œuvre de l'architecte Victor Lanoux, destinée exclusivement au service des voyageurs. Tout l'aspect industriel de la construction a été volontairement masqué, notamment à l'extérieur, sous une pompeuse façade en pierre de style éclectique, et à l'intérieur par un second plafond garni de caissons de stoffe. Toutefois, dès 1938 déjà, les progrès de la mécanisation rendent son exploitation difficile. En 1945 elle fonctionne comme centre d'accueil pour les prisonniers, en 1962 elle devient le lieu de tournage du Procès d'Orson Welles, plus tard encore un théâtre et aujourd'hui le musée que l'on connaît.



Le Musée d'Orsay.

(Photo: A. Ortis.)